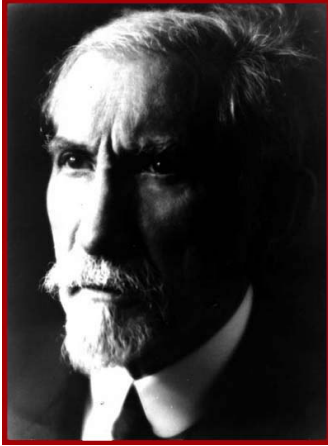


Un héritage antisémite



Charles Maurras

Charles Maurras (1868-1952) et l'Action Française

La ligue de l'Action Française est issue du Comité d'Action Française fondé en 1898 et qui regroupe des antidreyfusards et des nationalistes.

La ligue est créée par Charles Maurras (monarchiste) en 1905. La doctrine développée est l'antisémitisme d'Etat, le royalisme, le nationalisme autoritaire, la défense du catholicisme. Ces ligueurs sont surnommés "Les camelots du roi".

Maurras naît en 1868. Il rencontre le nationaliste Maurice Barrès, collabore à La Cocarde. Il se range dans le camps des antidreyfusards, se convertit à l'idée monarchique.

Il est le dirigeant et le principal fondateur du journal nationaliste, germanophobe, royaliste orléaniste et antisémite **l'Action Française**. Il déploya, avec ses principaux collaborateurs, une grande virulence, allant jusqu'à l'appel au meurtre explicite, notamment contre Abraham Schrameck, ministre de l'Intérieur, en 1925 (« *Ce serait sans haine et sans crainte que je donnerais l'ordre de répandre votre sang de chien si vous abusiez du pouvoir public pour répandre du sang français répandu sous les balles et les couteaux des bandits de Moscou que vous aimez* »), ou contre Léon Blum, président du Conseil, dans L'Action française du 15 mai 1936 : « *C'est en tant que juif qu'il faut voir, concevoir, entendre, combattre et abattre le Blum. Ce dernier verbe paraîtra un peu fort de café : je me hâte d'ajouter qu'il ne faudra abattre physiquement Blum que le jour où sa politique nous aura amené la guerre impie qu'il rêve contre nos compagnons d'armes italiens. Ce jour-là, il est vrai, il ne faudra pas le manquer.* »

En 1905 il fonde **la Ligue d'Action française** pour lever des fonds en faveur de l'Action. Maurras soutint pleinement le général Franco et, jusqu'au printemps 1939, Mussolini, soulignant la parenté entre bon nombre de ses idées et celles du fascisme. Sa germanophobie l'empêcha de faire de même avec Hitler, mais, jusqu'en 1941.

Il fut élu à **l'Académie française** le 9 juin 1938.

Pendant l'Occupation, Maurras fit reparaître l'Action française, soutenant le régime de Vichy, qui s'inspirait dans une large mesure de ses idées. Pour lui, l'accession au pouvoir de Pétain est une « *divine surprise* » (Le Petit Marseillais, 9 février 1941). Il continua ses polémiques contre les Juifs, les francs-maçons et les « *métèques* », sur le thème : « *Je l'avais bien dit !* » Le principal tort de Pétain à ses yeux était de ne pas aller assez loin dans la politique antisémite : le statut des Juifs d'octobre 1940 était pour Maurras et ses collaborateurs une bonne chose, mais il devait être durci et appliqué plus rigoureusement. Le nouveau statut, en juin 1941, fut une satisfaction, mais partielle.

Refusant le collaborationnisme, Maurras fut cependant, au moins en pratique, l'incarnation d'une collaboration « *dans la dignité* ». Ainsi écrivit-il dans l'Action française du 28 août 1942 : « *Avec toute la France, les prisonniers heureusement libérés remercient M. Hitler.* » Déjà, dans son édition du 1er novembre 1940, l'Action française approuvait l'annonce d'une collaboration faite par le maréchal Pétain à Montoire. Maurras ne cessa, jusqu'en 1944 d'invectiver les résistants et d'appeler à des châtiments impitoyables contre eux.

À la suite de sa condamnation à perpétuité pour « *intelligence avec l'ennemi* », l'Académie, passant outre la lettre de l'ordonnance du 21 novembre 1944, ne procéda pas à la radiation de Charles Maurras, comme elle le ferait également quelques mois plus tard pour le maréchal Pétain : elle se contenta, dans sa séance du 1er février 1945, de constater la vacance du fauteuil et de décider de ne procéder à l'élection du remplaçant qu'après le décès du titulaire. Ce remplacement eut lieu en 1953, avec l'élection d'Antoine de Lévis-Mirepoix. Maurras commenta sa condamnation par une exclamation célèbre : « *C'est la revanche de Dreyfus !* » En mars 1951, il bénéficie d'une grâce médicale et est transféré à la clinique Saint-Grégoire de Tours (Quartier Saint-Symphorien) où il meurt.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Maurras
<http://www.academie-francaise.fr/immortels/base/academiciens/fiche.asp?param=576>